

Un temple sort de terre : mise en valeur du fanum d'Estavayer-le-Gibloux

Autor(en): **Monnier, Jacques**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie**

Band (Jahr): **13 (2011)**

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-389135>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Jacques Monnier

Un temple sort de terre. Mise en valeur du *fanum* d'Estavayer-le-Gibloux

Le village d'Estavayer-le-Gibloux (commune: Le Glèbe) s'est signalé à l'attention des chercheurs depuis la fin du XIX^e siècle par les nombreuses trouvailles de mobilier d'époque romaine faites sur son territoire. Il faudra néanmoins attendre le début du XXI^e siècle pour que des secteurs de l'importante *villa rustica* qui s'étendait sous le village soient explorés. Des fouilles d'urgence, en 2000 et 2003, ont mis au jour un bâtiment thermal très étendu bordé d'une cour; un portique à colonnade reliait ce vaste ensemble à la demeure du propriétaire, que les archéologues localisent autour de l'église actuelle. A 200 m de là, dans le cadre du projet de construction d'un centre scolaire et sportif, de nouvelles opérations de terrain menées entre 2003 et 2006 révélaient la présence d'autres constructions antiques. L'exploration d'une partie de ce secteur a mené à la découverte exceptionnelle d'une zone culturelle associée à la *villa rustica*¹. L'ensemble comprend un temple gallo-romain (*fanum*) quadrangulaire (fig. 1) aménagé sur une esplanade équipée d'un autel et d'un petit édicule, vraisemblablement une chapelle. Un bâtiment secondaire s'élevait à proximité; disposant notamment d'une cuisine, il pourrait avoir accueilli les fidèles ou les desservants du culte.

La nature des vestiges et la richesse du mobilier découvert (monnaies, outils aratoires vraisemblablement déposés en offrande, récipients en verre et en céramique, divers ustensiles en métal) soulignent le caractère exceptionnel de cette zone. Une étude récente a permis de

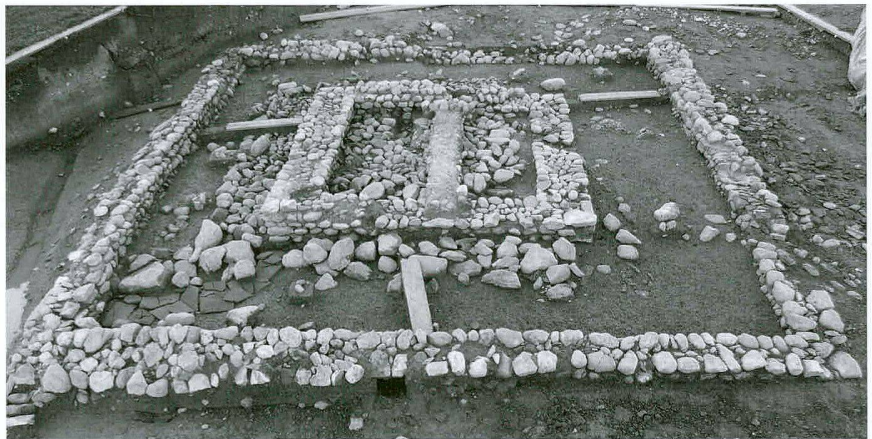


Fig. 1 Etat de conservation des maçonneries du temple

recenser plusieurs *graffiti* incisés sur des récipients en céramique; l'un d'eux révèle qu'un vase a été déposé en offrande à une divinité féminine, dont le nom est malheureusement incomplet.

Au vu de l'importance du site, il a paru important de veiller à la sauvegarde des vestiges et d'assurer leur présentation, même partielle, au public. La mise en valeur du *fanum* de Marsens-Riaz/Tronche-Bélon ne pouvait qu'encourager à renouveler l'expérience sur les pentes du Gibloux. Pour faire connaître les derniers développements du projet, une journée «Portes ouvertes» a été organisée le 23 septembre 2011 sur le site. Le temps d'un après-midi, écoliers et habitants de la commune ont été conviés à une présentation des derniers résultats des recherches et ont pu s'essayer à différents ateliers, animés en collaboration avec le Musée romain de Vallon: peinture murale à l'antique, jeux et écriture de l'époque romaine, taille de tesselles et confection de médaillons en mosaïque.

La commune, qui soutient le projet avec enthousiasme, a fait l'acquisition de la portion de terrain sur laquelle s'élevait le temple: la parcelle, désormais assainie par des drainages, sera à même d'accueillir le public dans de bonnes conditions. La mise en valeur du temple est à l'étude par le Service archéologique; la forme que prendra la présentation des vestiges n'est pas encore définitivement arrêtée, l'état de conservation des structures antiques conditionnant le choix des matériaux à utiliser. Des panneaux d'information, retraçant l'histoire des découvertes et révélant les spécificités de la religion gallo-romaine, jalonnent le parcours des visiteurs.

¹ Les opérations de terrain ont été menées sous la direction de Pierre-Alain Vauthey. Voir S. Garnerie – P.-A. Vauthey, «Estavayer-le-Gibloux rattrapé par son passé», *CAF* 6, 2004, 168-201; J. Monnier – P.-A. Vauthey, «Archéologie fribourgeoise: déclinaisons gallo-romaines», *AS* 29.1, 16-22.